



La Conférence Permanente des Relations Internationales en Centre-Val de Loire

Une instance de fabrique collective d'un territoire régional plus ouvert sur le monde

COMPTE-RENDU DE LA 8^e SEANCE PLENIERE

au CRIJ Centre-Val de Loire/Europe Direct, mercredi 14 mars 2023





Conférence Permanente des Relations Internationales

Une instance de fabrique collective d'un territoire régional plus ouvert sur le monde

Objectifs de la séance plénière :

- Poursuivre la mise en réseau pour s'informer sur l'actualité et les opportunités des relations internationales en région,
- Faire un point d'étape des travaux conduits par les groupes de travail thématiques
- Aborder un sujet transversal, d'intérêt collectif : la prise en compte de l'empreinte écologique dans les projets de coopération internationale

Programme :

9h00 : Opportunités et actualités des relations internationales en région

- Retrouvons-nous et partageons l'actualité autour d'un café p.3

9h30 : Fabrique collective des relations internationales en région Centre-Val de Loire

- Tables de découverte des groupes de travail de la CPRI p.4

10h30 : Introduction par le Président F. BONNEAU et la vice-Présidente D. BENASSY p.8

10h45 : Présentation de la COP régionale p.9

11h : Tables rondes sur la prise en compte de l'empreinte écologique des projets p.10





1. Opportunités et actualités des relations internationales en région

Partage d'actualités

Cette séquence de partage d'agenda est un élément récurrent de la Conférence Permanente des Relations Internationales. Les participants ont pu contribuer lors de leur inscription en ligne ou lors de l'accueil café au CRIJ.

Retrouvez toutes les actualités en cliquant ici : [AGENDA PARTAGÉ DES OPPORTUNITÉS](#)

Comment utiliser cet agenda ?

Inscription dans outil Trello

La version en ligne actuelle est consultable par toutes et tous. Si vous souhaitez apporter des informations supplémentaires vous devez être invités comme membre Trello, sur simple demande auprès du groupe gouvernance.

Cliquez sur une étiquette : vous pouvez y voir les détails, les liens et y intégrer des informations supplémentaires



2. Fabrique collective des relations internationales en région Centre-Val de Loire

Tables de découverte des groupes de travail de la CPRI

Après une présentation très synthétique des activités des 6 groupes de travail, trois rounds de présentation ont été organisés afin de favoriser les échanges entre les membres des groupes et les membres de la plénière. Les participants ont pu échanger au sein de 3 groupes sur 6. Ils ont découvert les activités menées au sein de chaque groupe et ont été sollicités pour répondre à une ou deux questions permettant de nourrir la réflexion des groupes de travail. Les animateurs ont par ailleurs rappelé que ces groupes restent ouverts et peuvent accueillir de nouveaux membres.

Rappel des modalités pratiques de fonctionnement des groupes de travail :



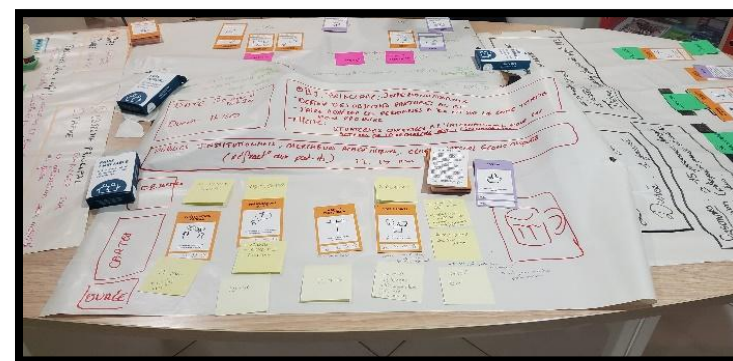
- Ils peuvent fonctionner à distance
- C'est un investissement utile qui répond à nos missions et contribue à un collectif : à l'inverse d'une perte de temps c'est une autre manière de travailler sur nos missions
- Des groupes qui ne sont que ce qu'en font leurs membres
- La nécessité absolue d'identifier 1 ou 2 pilotes référents pour le groupe (une dynamique collective a été initiée par le groupe « gouvernance et animation » à l'été 2022 avec l'ensemble des référents : appui, outils, formation...)
- Des actions qui peuvent être ponctuelles, centrées sur un territoire (« ateliers de la CPRI »).
- Tout le monde n'est pas obligé de s'inscrire dans un groupe de travail, la participation doit répondre à une envie et un besoin de la structure.

① Gouvernance et animation de la CPRI

Ce groupe a pour mission principale d'assurer la bonne gouvernance de la CPRI. Il veille à la cohérence et à la coordination des groupes de travail. En juin 2022, il a notamment proposé aux référents des groupes de travail thématiques une formation méthodologique.

Le groupe gouvernance et animation porte l'animation des plénières et insuffle des sujets transversaux auprès des membres. Après avoir proposé une réflexion sur les enjeux du numérique pour la coopération internationale, avec le F3E en 2021, un parcours de sensibilisation sur le genre dans le cadre du Forum mondial Génération Egalité (2021), il propose depuis 2022 de réfléchir à la prise en compte de l'empreinte écologique dans les projets de coopération internationale.

A l'occasion de cette table de découverte, les référents du groupe de travail gouvernance et animation de la CPRI ont présenté les fonctions du groupe avant de solliciter les participants sur



la pertinence de leurs actions ainsi que les sujets transversaux portés. Les échanges étaient constructifs et ont notamment porté sur la question de la solidarité internationale en temps de crise. L'intérêt pour la thématique de l'empreinte écologique a été confirmé.

La dernière réunion du groupe a eu lieu le 13 juin 2023 et un prochain temps d'échange sera prévu à la rentrée afin de préparer la plénière de l'automne.

② Europe et citoyenneté

Le groupe Europe et citoyenneté rassemble l'ensemble des acteurs régionaux investis dans la promotion d'une meilleure connaissance du projet européen (les centres Europe Direct – Maison de l'Europe de Tours et CRIJ Centre-Val de Loire – des collectivités, associations thématiques sur l'Europe, associations de jeunesse, etc.).

Un bilan sur la feuille de route du groupe a débuté lors de la rencontre du 17 octobre 2022 et finalisé le 17 janvier 2023. Ainsi, ce travail a permis de valoriser les différentes actions conduites par le groupe, en particulier, dans le cadre du Joli mois de l'Europe (mai 2022) : un concours d'éloquence auprès de jeunes ([ici](#)). Ce bilan a permis de construire le panorama des réussites comprenant des réussites : minimales, visées et fabuleuses, incluant également une partie échecs,

Le groupe s'est doté d'un agenda commun et reconnaît l'intérêt du travail collectif qui a créé une meilleure connaissance mutuelle et le partage d'informations.

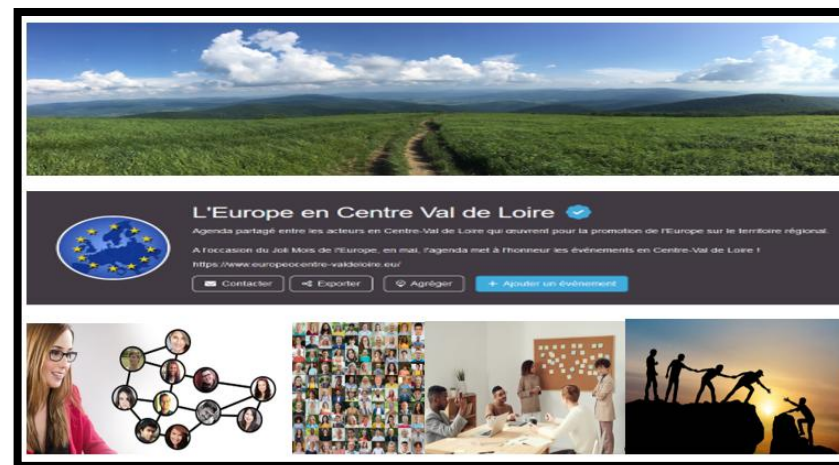
Vos événements peuvent être valorisés sur le site : <https://openagenda.com/agenda-l-europe-s-engage-en-centre-val-de-loire?lang=fr>

La dernière réunion s'est tenue le 7 mars dernier sur le thème du Joli Mois de l'Europe 2023 et la prochaine réunion du groupe est prévue le 15 septembre 2023.

Enfin, le groupe va lancer, pour l'année scolaire 2023-2024, un challenge auprès des jeunes de 15 à 25 ans résidant en Centre-Val de Loire « Jeunes d'Europe exprimez-vous ! » sur la démocratie en Europe, faisant écho aux élections européennes en juin 2024.

③ Recherche et innovation à l'international

Nouveau groupe issu de la plénière de décembre 2021, il s'est réuni 2 fois en 2022. Le groupe a avant tout vocation à partager des actualités, des outils, etc. pour faire mieux reconnaître l'écosystème recherche et innovation en région Centre-Val de Loire à l'international. Ce groupe est aujourd'hui en pause, en raison d'un manque de disponibilité de ses membres et de ses pilotes. Si de nouvelles énergies souhaitent se manifester pour participer à son animation, le groupe est à votre écoute !



④ Mobilité et engagement international des jeunes

Depuis son origine le groupe réunit des acteurs de la mobilité européenne et internationale des jeunes, qu'elle soit dans un cadre scolaire, de formation professionnelle ou d'éducation populaire.

La dernière réunion du groupe s'est tenue en février 2023 et a permis un échange commun sur la thématique de la préparation au départ des jeunes en vue d'une mobilité courte ou longue à l'international. Cette rencontre a permis aux membres de partager et d'échanger sur leurs pratiques, tant en matière de préparation administrative (obtention de visas, recherche de logement) que de préparation personnelle et interculturelle des jeunes.



Cette table de découverte a permis de présenter les principales réalisations du groupe de travail et d'évoquer avec les participants quelques thématiques qui pourraient faire l'objet de futures réunions du groupe, notamment :

- Comment susciter l'envie de partir et faire connaître les programmes de mobilité aux jeunes et aux acteurs de l'accompagnement jeunesse ?
- Comment identifier et valoriser les compétences et connaissances acquises (tant pour les jeunes que pour les structures qui accompagnent des projets) ?

Une prochaine réunion du groupe est prévue en présentiel en septembre 2023.

⑤ Territoire solidaire et accueillant

Nouveau groupe issu de la plénière de décembre 2021, il s'est réuni 3 fois depuis avril 2022. Après un travail d'identification de priorités communes, le groupe a pu entendre différents témoins d'actions régionales ou nationales en faveur des publics issus de la migration. Ce groupe réunit à la fois des acteurs du secteur de l'accueil et l'intégration et de la solidarité internationale. Il s'est fixé pour horizon de nourrir une future politique régionale « territoire solidaire et accueillant » et de développer des actions de sensibilisation et d'éducation à la solidarité internationale. Les activités de ce groupe seront complétées par un diagnostic régional permettant de cartographier les acteurs et dispositifs existants et d'envisager une animation collective.

Les référents ont interrogé les participants sur deux points :

- Qu'est-ce qui fera, selon vous, la réussite de ce groupe de travail ?
- Qu'est-ce que peut, selon vous, apporter l'échelon régional à l'accueil digne et inconditionnel des primo-arrivants ?



Différentes réflexions ont émergé autour de l'articulation entre les différentes échelles, du local au régional, en n'oubliant pas les problématiques rurales, le réseau de contacts et les liens possibles (universités, secteur de la santé, ...).

Les prochaines réunions du groupe sont déjà programmées les 12 avril (politique régionale) et 18 avril (ECSI) puis une prochaine fin septembre 2023 (date à préciser).

⑥ Accès aux services essentiels

En vue de développer les relations partenariales et la mise en réseau sur l'accès aux services essentiels (eau, déchets et énergie), Centraider a proposé la constitution d'un groupe thématique dédié. Ce groupe est ouvert à tous les acteurs de la coopération internationale et des secteurs techniques concernés.

La création de ce groupe s'adosse au projet porté par le pS-Eau, Amorce et Cicle " Les 1 % solidaires au service des initiatives des organisations de la société civile (OSC)" qui vise à développer l'accès aux services essentiels dans les pays du Sud grâce aux actions de partenaires associatifs et publics basés dans 5 régions, dont le Centre-Val de Loire. Cette initiative ambitionne de développer le recours aux dispositifs 1% eau, 1% déchets et 1% énergie pour le déploiement d'actions sur ces trois secteurs. Le groupe s'est réuni le 10 janvier 2022, le 9 mars 2022 et le 15 février 2023.





3. Propos introductifs par le président et la vice-présidente

Dans son propos introductif, le président François Bonneau a rappelé l'importance de la conférence permanente des relations internationales et du rôle de la coopération, « **essentiel pour comprendre l'autre dans ses spécificités afin de lever les conflits et de faire de la place à l'écoute, l'échange, avec la construction d'un commun** ». Alors que la guerre est de retour en Europe avec comme conséquence une crise énergétique, le Président fait de la coopération et de l'ouverture à l'Europe un marqueur majeur de sa politique régionale. Cela a été illustré par l'accueil de jeunes ukrainiens dans les écoles centro-ligériennes ou encore par l'envoi d'aides d'urgence à l'international.

D'autres dimensions du champ de la coopération ont aussi été mises en avant, que ce soit sur le plan environnemental en faveur d'un nouveau modèle de développement ou sur celui de la citoyenneté, notamment pour les jeunes. Une solution locale doit impérativement être pensée pour répondre à ces défis.

Enfin, le Président a rappelé que « **les principaux problèmes de notre société n'ont pas comme solution le repli sur soi mais plutôt l'ouverture à l'autre** », d'où la priorité fondamentale que la Région accorde à la coopération et ainsi vers « **une marche en avant solidaire et respectueuse des cultures dans l'ensemble des secteurs** ».

Par la suite, Delphine Benassy, vice-présidente déléguée à la culture et à la coopération internationale, est intervenue pour réaffirmer ses valeurs « **de solidarité et d'ouverture à l'autre** ». Dans ce sens, une volonté politique soutenue a permis à la Région Centre-Val de Loire de nouer des



partenariats privilégiés avec plusieurs régions du monde entier. Ainsi, des dynamiques conjointes sont créées et participent à une meilleure gestion de l'eau, à de nouvelles pratiques en matière d'éducation, ou encore à un développement de la mobilité.

Cet engagement pour la « **création d'un territoire solidaire et accueillant** », comme l'a démontré par exemple l'accueil de travailleurs étrangers chez les agriculteurs de la région ou encore la contractualisation avec l'Etat pour la formation professionnelle des primo-arrivants, constitue l'horizon fixé par la vice-présidente.

Enfin, elle rappelle la nécessité d'un travail commun et transversal dans l'ensemble des politiques sur l'empreinte carbone, l'urgence climatique ayant été décrétée par la Région depuis décembre 2021.

4. Présentation de la COP régionale

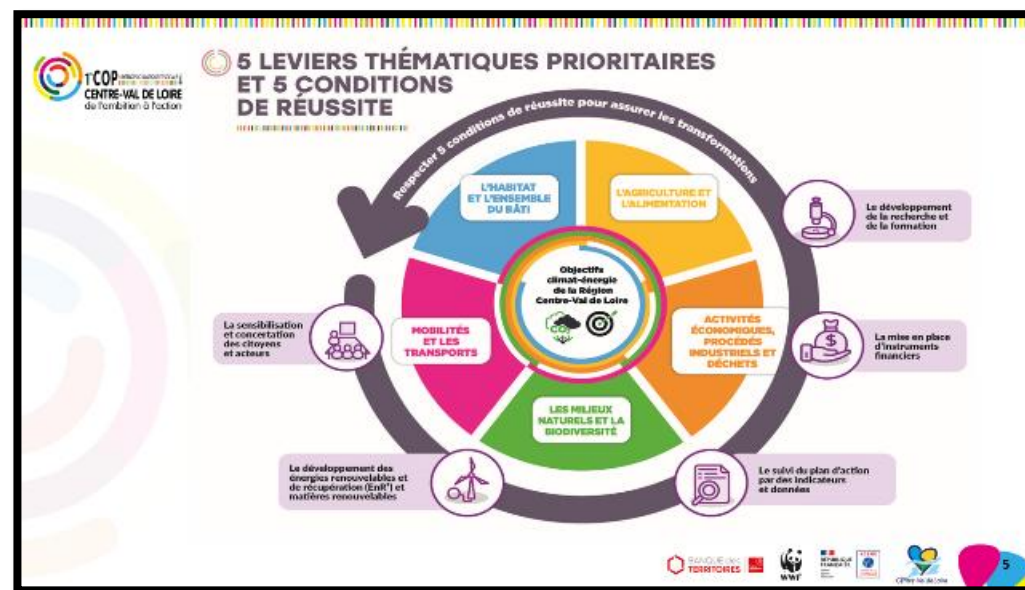
Par la directrice de mission COP régionale, Laure-Émilie Angevin



La COP régionale a été initiée en 2019 pour faire face à un changement climatique tangible qui fait battre chaque année les records de température. Comme conséquence directe, Laure-Émilie Angevin a rappelé que la région Centre-Val de Loire n'est pas exempte de l'augmentation des aléas climatique, à l'image des inondations, des incendies ou de la sécheresse. La directrice de mission a donc appelé à « **réfléchir plus globalement à notre action collective sur le territoire** » en faveur du climat.

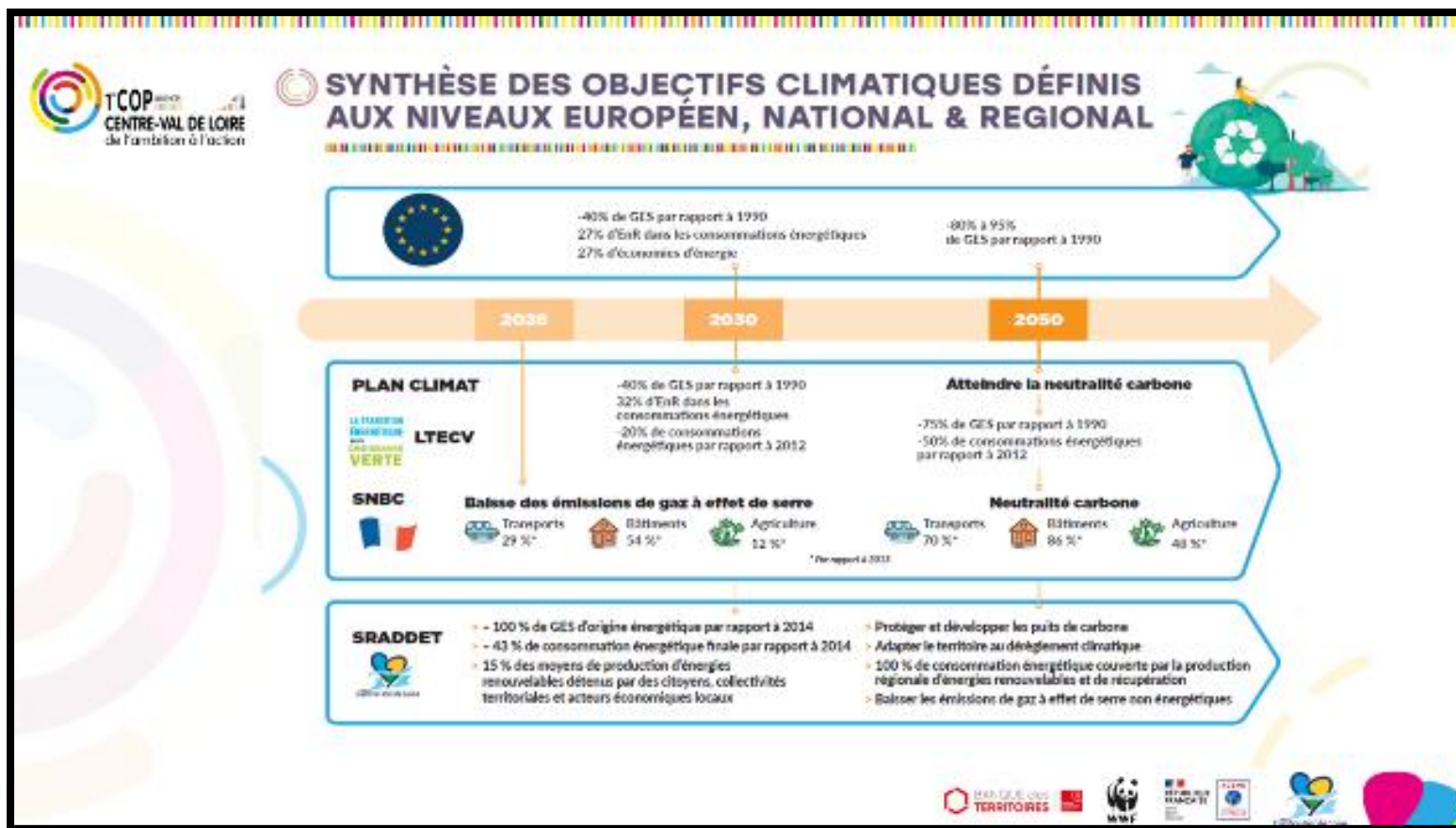
Ainsi la COP régionale s'inscrit directement dans les objectifs climatiques multiscalaires de l'Union européenne, de l'État français et du schéma régional d'aménagement et de développement durable du territoire (cf. image ci-contre), avec comme objectif final la neutralité carbone d'ici 2050. Elle porte un processus participatif initié par le Conseil régional et vise à impliquer tous les acteurs de la région en capacité d'agir pour la sauvegarde du climat et de la biodiversité. Dès lors, grâce au partage de bonnes pratiques et à cette mise en relation de tous les acteurs régionaux, la COP parvient à massifier le passage à l'action. En effet, chacun est concerné comme l'illustrent les « **dépendances mutuelles entre le secteur culturel et de nombreuses activités appelées à se transformer pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et assurer leur résilience** ».

En ce qui concerne le fonctionnement de la COP, 5 leviers thématiques et 5 conditions de réussites ont été identifiés afin de concentrer le périmètre des



actions et d'avoir un impact concret sur le climat (cf. image ci-contre). Comme aboutissement final des ateliers, évènements et engagements citoyens prévus par les dispositifs variés mis en place, un accord COP régional a été constitué : il englobe plus de 275 engagements de structures publiques et privées volontaires de la région Centre-Val de Loire. Afin de faciliter leur réalisation, des moyens techniques et financiers leur ont été mis à disposition.

L'actualité de la COP peut être suivie grâce au site internet suivant : <https://cop.centre-valde Loire.fr>





5. Tables rondes inspirantes sur la prise en compte de l'empreinte écologique des projets

Pour poursuivre la réflexion sur la prise en compte de l'empreinte écologique des projets à l'international, deux intervenants ont été invités à témoigner sur leurs pratiques inspirantes dans le cadre de tables rondes, restituées ci-dessous sous un format de « fiches recettes » sur leurs retours d'expériences.

Témoignages inspirants de :

- Julien MACOU, responsable Développement Durable et Partenariats à l'association L'ASSO/ Festival Terres du Son *autour de l'organisation d'un événement de grande ampleur éco-responsable* ;

Historique de la recette	Il s'agit de la 18 ^{ème} édition du festival Terres du Son. Cet évènement de grande ampleur prévoit d'accueillir 40 000 personnes et 10 200 bénévoles pour un budget de 2,8 millions d'euros. Il prend part dans le domaine du château de Candé qui constitue un espace naturel sensible.
Les ingrédients indispensables	La mobilité engendrée est représentée à 80% par le public : c'est donc sur ce point qu'il faut agir en priorité pour avoir un impact sur l'empreinte carbone du projet. Un premier bilan carbone a été réalisé en 2015 avec des améliorations permises grâce à l'introduction de gobelets réutilisables et de toilettes sèches. Désormais, 100% des déchets sont triés et valorisés, ce qui est plus écologique que le recyclage. De même, l'éclairage a été amélioré puisque des lumières LED, faibles consommatrices d'énergies, recouvrent aujourd'hui l'entièreté du domaine. L'accompagnement de la transformation est donc primordial (ex. : navettes gratuites, hôtel commun, TER à 5 €, produits locaux...).
Les ingrédients moins heureux	L'empreinte écologique d'un tel festival est très polluante. Une première clef serait une meilleure responsabilisation des participants et des artistes, dont le comportement est central dans le bilan écologique du festival. Aussi, il faut s'inspirer d'autres festivals comme Sarcus en Indre-et-Loire où 100% des artistes viennent en train.
Les variantes de la recette	L'objectif est d'accroître la part de biocompostable parmi les ustensiles utilisés (couverts, réceptacles...). De plus, un projet sur 3 ans a été lancé avec l'ADEME afin de calculer l'empreinte carbone du festival, notamment sous le prisme des déplacements. Dans ce sens, il est prévu de se saisir d'une plateforme de mutualisation régionale afin de trouver des acteurs susceptibles de prêter du matériel et ainsi d'éviter l'impact écologique et économique d'un potentiel achat. Enfin, la piste de la promotion d'une alimentation végétarienne et locale permettrait également d'atténuer l'empreinte carbone du festival.

- Arnaud RESTEGHINI, responsable régional de CONCORDIA Centre-Val de Loire *autour de la prise en compte de l'empreinte écologique au sein d'une organisation de soutien à la mobilité à l'international de jeunes*.

Historique de la recette	Association nationale créée il y a plus de 70 ans au lendemain de la seconde guerre mondiale. Activité historique de Concordia : chantiers internationaux de bénévoles → mobilité internationale de court terme pour mener des projets de
--------------------------	---



	<p>solidarité. À la suite de la COP21, et les Accords de Paris sur la Climat en 2015, mise en place d'une réflexion sur le coût environnemental des chantiers, notamment au regard des mobilités qu'ils supposent.</p> <p>Les échanges internationaux sont au centre du projet avec « l'alliance des volontaires européens » et la notion de partage qu'Arnaud Resteghini met en exergue.</p>
Les ingrédients indispensables	<p>Maximiser l'expérience culturelle et sociale de la mobilité</p> <p>Informers les participants sur des moyens de mobilité alternatifs et plus écologiques leur permettant de se rendre sur le lieu du chantier, tout en restant dans l'incitation et non dans la coercition.</p> <p>Intégrer les enjeux écologiques et de développement durable dans toutes les composantes du chantier (sur place, privilégier les mobilités douces, consommer des produits locaux, privilégier les circuits courts de consommation, proposer des réflexions et des échanges de groupe sur ces sujets)</p> <p>Former les animateurs sur ces sujets en amont des chantiers</p> <p>Le volontariat est donc indispensable à la réalisation de ce projet qui repose sur des effectifs mixtes et internationaux. Ces caractéristiques, par essence sources de pollution, doivent être assumées avec le prisme de réduire l'empreinte carbone. Par exemple, l'accent a été mis sur les mobilités douces à l'instar d'un volontaire croate qui rejoignait son lieu de chantier à vélo. Quant aux chantiers, tous axés autour de la biodiversité et de l'environnement, les aspects éco-responsables et locaux sont favorisés. Aussi, il est nécessaire de maximiser l'expérience culturelle et sociale avec des échanges quant aux chantiers avant, pendant et après la mobilité.</p>
Les ingrédients moins heureux	<p>Faible impact sur les mobilités des volontaires, qui privilégient généralement l'avion, même si on observe de plus en plus d'alternatives intéressantes (ex : un volontaire croate qui a rejoint son lieu de chantier à vélo).</p> <p>Peu de visibilité sur les effets à moyen et long terme. Que se passe-t-il vraiment après le chantier ? Comment les volontaires font-ils évoluer leurs comportements ? Besoin de mesurer à J+365.</p> <p>Le sujet d'un rapport au temps plus complexe a constitué le revers de la médaille de la démarche éco-responsable. En conséquence, un besoin de réduire le temps de transport est apparu, quitte à pénaliser l'empreinte carbone du projet. Une autre difficulté a été le suivi de la période de l'« après-chantier », c'est-à-dire sur un an ou plus. Enfin, une amélioration est possible dans le domaine de l'estimation des coûts carbone.</p>
Les variantes de la recette	<p>Les bailleurs de fonds poussent à faire évoluer les mobilités. De nouvelles formes de mobilités voient le jour : mobilités hybrides (une partie des échanges en visioconférence et une partie où les jeunes se rencontrent mais sur un temps plus court). Il s'agit cependant de s'interroger sur la plus-value de ce type de mobilités 100 % hybrides, notamment du point de vue de l'apprentissage et de la rencontre interculturelle.</p> <p>Il est question d'amplifier l'usage de mobilités plus douces, voire de « mobilités virtuelles », tout en maintenant la dimension interculturelle. Il faut donc prioriser le train dans le domaine du possible afin de maximiser l'expérience sur place et en même temps mettre en exergue l'aspect culturel. Les questions écologiques doivent être plus abordées lors des rencontres et échanges en présentiel.</p>

